

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

No 280

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Mai 1988

Nous tenons à rendre ici un hommage ému à la mémoire de deux confrères récemment disparus et qui se sont intéressés de près à ce Bulletin : Albert Gossin, membre fondateur de l'A.J.L.F. et ancien directeur du service romand de l'A.T.S. ; Alphonse Kehrer, de la Radio romande, vice-président de l'A.J.L.F.

## Drastique

Venu du grec *drastikos* (= qui agit), drastique se dit des purgatifs énergiques.

Sous l'influence de l'anglais (*drastic measures*), on l'emploie maintenant pour draconien, en un sens « familier et plaisant », disait le Supplément du Grand Robert (1970). Notion abandonnée déjà dans la deuxième édition du Petit Robert (1977). Mais ce dictionnaire donne expressément comme anglicisme *drastique* au sens de draconien.

A classer parmi les anglicismes sans utilité.

(Défense du français, No 280, mai 1988)

## Rétorquer

L'Union européenne a procédé à un sondage relatif à l'information de l'opinion sur l'édification de l'Europe. « Pour se voir *rétorquer*, a écrit un journal, que cette information est nettement insuffisante ! »

Rétorquer signifie, tout comme répliquer, « répondre vivement en s'opposant ».

Ce n'est donc pas un synonyme de répondre, verbe qui avait tout naturellement sa place dans la phrase citée.

(Défense du français, No 280, mai 1988)

## Participe présent

Le participe présent se rapporte au sujet. Ce qu'a oublié l'auteur de cette phrase concernant les finances fédérales : « La marge de manoeuvre de l'Etat peut s'accroître encore *en réduisant* les programmes routiers et le budget de l'armement. »

Grammaticalement, cette phrase signifie que c'est à la marge de manoeuvre de réduire les programmes routiers...

Il fallait écrire : ...si l'on réduit... ; ou : ...par la réduction des programmes...

(Défense du français, No 280, mai 1988)

## Sens futur du présent

« Dès le mois de juin, la Villa Favorita *présente* une exposition spéciale... » (A.T.S., 2 avril).

En règle générale, le présent ne peut se rapporter qu'à un avenir très proche. Exemples : je suis à vous dans un instant ; son train arrive demain ; elle déménage dans huit jours.

La phrase citée donne l'impression d'une traduction trop littérale de l'allemand, langue où le présent à sens futur est beaucoup plus largement utilisé.

(Défense du français, No 280, mai 1988)

## « Slicé »

La saison de tennis en plein air est ouverte depuis un mois. Déjà les chroniqueurs du sport s'en donnent à coeur joie dans l'utilisation de leur nouvel anglicisme : la balle *slicée*...

Anglicisme d'autant plus mal venu que le français dispose — depuis très longtemps — de l'exact équivalent : couper (donner à la balle un effet de rotation arrière, en la frappant de biais et de haut en bas).

(Défense du français, No 280, mai 1988)

## Bleu nuit

A propos d'une chanteuse : « Nous percevons une pointe de négritude dans des ambiances *bleues-nuit* (LA SUISSE, 31 mars). « Ho-Sai » étant le nom du couple formé par cette chanteuse et son pianiste, le même journal a titré : « Ho-Sai en *bleue-nuit* » !... »

En matière de couleurs, les adjectifs complétés par un nom sont invariables et ne sont pas suivis d'un trait d'union : des tissus vert pomme ; des ambiances bleu nuit (= du vert de la pomme ; du bleu de la nuit).

(Défense du français, No 280, mai 1988)